

Cultures associées de légumineuses à graines et de céréales: C'est le top!

Si les cultures associées sont promises à un bel avenir, c'est non seulement parce qu'elles font l'objet de recherches actuelles, mais aussi parce que les moulins et les centres collecteurs suisses s'équipent pour prendre en charge les récoltes des cultures associées.

Si l'on cultive ensemble deux espèces végétales, on utilise de manière plus efficiente l'azote, l'eau et la lumière que si on les cultive séparément. La céréale sert de tuteur à la légumineuse – et la légumineuse fournit à la céréale une partie de l'azote dont elle a besoin. C'est particulièrement intéressant en bio car l'azote est souvent le facteur limitant.

La Migros soutient un projet de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) qui vise entre autre à identifier les bons partenaires de cultures associées et la proportion idéale de ces partenaires lors du semis. Ainsi, en 2013, des essais de cultures associées ont lieu sur 10 sites différents en Suisse. Un de ces sites est l'Agrilogie de Grange-Verney à Moudon VD, où les visiteurs de la 2^{ème} Journée suisse des Grandes Cultures Bio pourront voir toute une palette de légumineuses à graines dans différentes associations, en commençant par le pois protéagineux, la féverole et le lupin. Des spécialistes se trouveront devant les essais démonstratifs pour informer sur les techniques culturales et la commercialisation. Et il y aura sur le même champ des associations semées en automne et au printemps.

Pois protéagineux et orge

Le meilleur substitut indigène du soja est le pois protéagineux. Or le pois protéagineux a fait l'objet de peu de travaux de sélection ces dernières années, et il a donc des inconvénients: Il verse souvent durant la phase de maturation, ce qui entraîne un enherbement tardif et rend la récolte difficile. En culture associée avec une céréale, le pois ne verse pas. La meilleure céréale est l'orge car elle mûrit en même temps que le pois. Des sélectionneurs bio comme Peter Kunz en Suisse allemande commencent à sélectionner des variétés de pois adaptées au bio.

Féverole et avoine

À première vue, l'association de ces deux espèces est moins intéressante que celle du pois protéagineux et de l'orge, car la

féverole en culture pure est davantage concurrentielle face aux adventices que le pois protéagineux en culture pure. Mais l'avoine associée à la féverole peut encore augmenter ce pouvoir supprimeur des adventices. Avec une association de féverole et d'avoine, le risque de perte économique due aux dégâts éventuels d'hivernage ou de pucerons est plus faible puisqu'il reste pour la récolte le partenaire non-affecté. Par ailleurs, la féverole pure est souvent semée à un interligne large (de 50 cm), alors que l'association de féverole et d'avoine se sème à un interligne étroit (comme les céréales), ce qui améliore encore la couverture du sol. Cette association a donc du sens. Qu'il s'agisse de féverole et avoine ou de pois et d'orge, on sème habituellement 80 % de légumineuse et 40 % de céréale (en % de la densité de semis en culture pure), mais il y a des cas où on peut encore augmenter la proportion de légumineuse et diminuer celle de la céréale, spécialement en ce qui concerne le pois et l'orge.

Autres cultures associées

En conditions bio, le lupin, le soja, la lentille et le lin sont difficiles à cultiver en culture pure car ces plantes sont peu concurrentielles face aux adventices. Il y



Pois et orge à Vandoeuvres GE, le 07.07.2010.

a de grands espoirs de trouver d'ici deux à trois ans des solutions viables sous forme de cultures associées basées sur les essais en cours à l'heure actuelle dans toute l'Europe. Le semis direct sur paillage d'engrais verts est aussi une technique testée actuellement. Les agriculteurs eux-mêmes se montrent très inventifs et testent une foule d'associations adaptées à leurs différents besoins et à leurs conditions locales. Les agriculteurs sont les chercheurs d'aujourd'hui et de demain!

Maurice Clerc et Hansueli Dierauer, FiBL



À gauche, féverole pure envahie de chénopodes; à droite, association de féverole et d'avoine avec très peu d'adventices, Ruyeres VD, le 11.08.2012.

Photo: Maurice Clerc, FiBL

Photo: Josy Tamarcaz, AGRIDEA